

Spectacle de danse,
à découvrir

Crowd

GISÈLE VIENNE

En partenariat avec Astropolis Hiver
 À partir de 12 ans

ven 9 et sam 10 février 2024
 GRAND THÉÂTRE

Pièce pour quinze danseurs, *Crowd* s'inscrit avec force dans le travail de l'artiste aux multiples talents, Gisèle Vienne - metteuse en scène, chorégraphe et marionnettiste - qui ausculte minutieusement le vaste spectre de nos fantômes et de nos émotions, notre part d'ombre, notre besoin de violence et de sensualité. Un cheminement qui, faisant fi des disciplines artistiques, rend à la scène toute sa puissance cathartique.

« Fenêtre ouverte sur des communautés qui font de la transe dansée leur raison d'être, ce spectacle recèle des arrêts sur image splendides. » Télérama

« Gisèle Vienne nous plonge dans les délices d'un spectacle proche d'une hallucination, où l'accord entre danse et musique électronique est parfait. »
 Les Inrocks

MÉCÈNES

Le Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz. La Caisse des Dépôts soutient l'association Agora du Quartz.

Le Quartz
 est subventionné par



Réservations
www.lequartz.com
 02 98 33 95 00



mar 23 JAN 20h30
 mer 24 JAN 19h

GRAND THÉÂTRE
 1H45

Billy's Joy

Une Hystoire

Needcompany

Shakespeare comme vous ne l'avez jamais vu ! Après avoir porté un sort aux tragédies du dramaturge anglais dans *Billy's Violence*, l'auteur Victor Afung Lauwers jette ici son dévolu sur les comédies shakespeariennes pour une relecture version Needcompany.

Avec sa signature unique, pratiquant un théâtre où le corps et le chant ont autant de place que le texte, la célèbre troupe flamande (dont certains ont peut-être encore en mémoire le tube *La Chambre d'Isabella*) livre un objet théâtral total. *Billy's Joy* s'inscrit dans la plus pure tradition de la compagnie : Jan Lauwers en signe la mise en scène quand Maarten Seghers en compose la musique. Et pour mener la danse, une distribution internationale de très haut niveau donne vie aux personnages pittoresques du grand Billy dans une quête éperdue de la notion contemporaine de joie. Immanquable !

TEXTE Victor Afung Lauwers

MUSIQUE Maarten Seghers

CRÉATEURS Jan Lauwers, Grace Ellen Barkey, Emily Hehl, Nao Albet, Gonzalo Cunill, Romy Louise Lauwers, Juan Navarro, Maarten Seghers, Meron Verbelen, Martha Gardner, Elke Janssens

TECHNICIENS Koen de Saeger, Jannes Diernynck, Raphael Noel, Jeremy Michel, Ditten Lerooij, Shariotta Seeligmüller, Leander Schönweger

BUREAU DE NEEDCOMPANY Pieter D'Hooghe, Rune Floryn, Vibe Stalpaert

TOURNÉE

Du 9 au 11 février

Naves del Español en Matadero (Madrid - Espagne)

Les 19 et 20 avril

CC Strombeek (Strombeek-Bever - Belgique)

PRODUCTION Needcompany

COPRODUCTION Impulstanz (Vienne), Perpodium (Anvers), Le Quartz, Scène nationale de Brest, Gdansk Shakespeare Theatre (Gdansk), Teatro Central (Séville), Teatro Espanol y Naves del Español en Matadero (Madrid), CC Brugge (Bruges)

AVEC LE SOUTIEN des autorités flamandes, la Commission communautaire flamande (VGC) et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge via Cronos Invest

Depuis plus de 400 ans, Shakespeare est un artiste qui suscite la controverse. Tantôt il est considéré comme le plus grand de tous les temps, tantôt il est rejeté comme un misogyniste antisémite qui s'est surtout illustré dans la conception de scènes violentes. C'est de cela que parle en détail *Billy's Violence*. Au 18^e, les gens détestaient la violence et les tournures sombres de ses tragédies. Celles-ci ont donc été réécrites sans vergogne. Roméo et Juliette vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours ! Needcompany a donc demandé à Victor Afung Lauwers de lire les comédies et de voir ce qu'elles peuvent encore signifier à notre époque - une époque de grandes controverses, de polémiques vulgaires, de cancel culture, de racisme structurel, de changement climatique, de guerre. De quoi peut-on encore rire ? L'humour est-il l'arme du lâche ou une forme d'activisme ?

« Après *Billy's Violence*, qui traitait de tragédies, on m'a demandé d'écrire une comédie basée sur les comédies de Shakespeare. Je voulais écrire sur la « réconciliation ». C'est un thème central dans les comédies. Mais la réconciliation est impossible sans amour ! J'ai donc tiré Roméo, « star-cross'd lover », de son histoire tragique et je l'ai amené dans le lieu de notre comédie : Fairyland (le pays des fées). Mais le pays des fées est en fait déchiré et ravagé par la fragmentation. Arrivé sur place, Roméo perd sa langue. Désormais, il parle un anglais hybride ou « Globic ». Il part à la recherche de sa bien-aimée Juliette. Mais Juliette a été expulsée de l'ordre symbolique, de l'édifice narratif lui-même ! Pourtant, Roméo veut accomplir son destin narratif en se mettant à l'écart : il veut se mettre à l'écart pour surmonter ce qui le sépare de Juliette dans la mort (principalement les divisions politiques et le réchauffement climatique). Mais... Roméo ne peut pas se tuer car il est dans une comédie ! Nu et isolé, Roméo doit continuer à chercher l'amour jusqu'à ce que quelqu'un mette fin à ses jours... Ce quelqu'un, c'est Bolingbroke, futur Henri IV des King's Dramas.

Roméo devient Richard II et ils partagent le même destin : Roméo, désavoué par l'amour, et Richard, rejeté par l'amour.

La différence essentielle entre les tragédies et les comédies de Shakespeare est que les comédies ne sont pas drôles. Les pages des comédies sont une collection de prismes d'érotisme, allant du pastiche à l'obscurité. On peut dire que la tragédie est une pornographie de la souffrance humaine et que la comédie voile la souffrance avec le bonheur humain. Il y a peu à dire sur la pertinence de Shakespeare. En fait, les représentations de textes canoniques comme ceux de Shakespeare ont depuis longtemps cessé d'être nécessaires. Mon intention n'est donc pas de présenter une pièce de répertoire. Je m'intéresse plutôt à l'histoire, c'est-à-dire à nos erreurs. Ceux qui ne veulent pas connaître le passé ne veulent pas se connaître eux-mêmes ».

Victor Afung Lauwers

La plupart des spectacles de Needcompany sont écrits sur mesure pour leurs acteurs. Personnages, récits, etc. sont souvent liés à la réalité et conservent une ambiguïté quant à la vérité. Citons notamment *La chambre d'Isabella* (2004) où la scène se paraît d'une collection d'objets archéologiques de la famille Lauwers pour raconter une histoire du 20^e siècle basée sur divers récits biographiques ou *Le poète aveugle* (2015) basé sur les arbres généalogiques des performers ou *MALAM/NIGHT* (2021) inspiré de l'histoire coloniale indonésienne de Grace Ellen Barkey. La vérité sert de point de départ pour créer une image ou un récit plus vaste. *Billy's Joy* ne déroge pas à cette règle ; c'est un spectacle sur mesure, pour notre époque. Une époque où les privilèges et les valeurs sont redéfinis et appellent à une conscience accrue. Victor Afung Lauwers, avec *Billy's Joy*, donne la parole à la jeune relève qui est en quête de son identité. Millennials et Gen Z versus Boomers. Les personnages reflètent ou parodient des personnages de l'univers de Shakespeare.